

NATIONS UNIES

CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/2473
2 juillet 1953

ORIGINAL : FRANCAIS

Seizième session
Point 14 de l'ordre du jour

Distr. double

LUTTE CONTRE LES MESURES DISCRIMINATOIRES ET PROTECTION DES MINORITES :
RAPPORT DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME (NEUVIEME SESSION)

ACTIVITES DE L'UNESCO DANS LES DOMAINES DE LA LUTTE CONTRE
LES MESURES DISCRIMINATOIRES ET DE LA PROTECTION DES MINORITES

Communication, en date du 12 juin 1953, adressée au Secrétaire général
par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour
l'éducation, la science et la culture

... "J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un exposé des activités de
l'Unesco dans les domaines de la lutte contre les mesures discriminatoires
et de la protection des minorités.

Ce rapport a été préparé conformément à la résolution 443 (XIV) en
vertu de laquelle le Conseil économique et social a invité l'Unesco "à pour-
suivre, en leur donnant la priorité, ses études et travaux sur les mesures
et entreprises éducatives les plus propres à faire disparaître les préjugés
et les pratiques et mesures discriminatoires, et à rendre compte au Conseil
de ces études et travaux en 1953."

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir soumettre le présent rapport
au Conseil économique et social à l'occasion de sa seizième session.

(signé) John W. Taylor
Directeur général par intérim"

ACTIVITES DE L'UNESCO DANS LES DOMAINES DE LA LUTTE CONTRE LES
MESURES DISCRIMINATOIRES ET DE LA PROTECTION DES MINORITES

Introduction

1. Le respect des droits de l'homme sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion et le maintien des cultures figurent parmi les buts assignés à l'Organisation par son Acte constitutif et sont à la base de ses programmes.

Des activités se rapportant directement ou indirectement à la lutte contre les mesures discriminatoires et à la protection des minorités apparaissent donc à travers toute l'œuvre éducative, scientifique et culturelle de l'Unesco.

Ainsi les données scientifiques et les vues de la pensée moderne sur les questions de race recueillies par l'Unesco intéressent la biologie et la génétique comme la sociologie ou la psychologie, les traditions culturelles, les théories économiques ou l'attitude de certaines religions à cet égard. Ces données, l'Unesco doit veiller à les diffuser dans tous les secteurs de l'opinion publique mondiale sous la forme la plus appropriée par la publication de brochures et par la voie de la presse, du film et de la radio. Elle doit aussi s'en servir comme matériel de base pour lutter contre les préjugés par cette arme puissante qu'est l'enseignement à tous ses degrés.

En outre, la protection des minorités consiste pour l'Unesco non seulement à étudier les problèmes sociologiques, culturels et éducatifs posés par leur intégration sociale, mais encore à veiller à ce que leur patrimoine artistique et intellectuel et l'originalité propre de leur culture soient préservés.⁽¹⁾

(1) La question de la protection du patrimoine artistique et culturel des minorités n'est pas prévue par la résolution 443 (XIV) du Conseil économique et social. Par conséquent, les activités et les projets de l'Unesco dans ce domaine ne figurent pas au présent rapport.

Campagne d'éducation contre les préjugés et les pratiques et mesures discriminatoires

Programme
général
d'éducation

2. Le programme de l'Unesco en matière d'éducation est conçu de manière à mettre en oeuvre les principes contenus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Aussi peut-on admettre que d'une manière générale ce programme s'applique tout entier à lutter contre la discrimination sous toutes ses formes et à protéger les minorités sous le double aspect prévu par la Déclaration : (a) assurer à tous l'accès à l'éducation et (b) améliorer son contenu en vue de renforcer le respect des droits de l'homme et de favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre les peuples et les groupes raciaux ou religieux et de contribuer ainsi à affermir les fondements de la paix.

Le développement des activités de l'Unesco en vue d'atteindre ces deux objectifs est décrit en détail dans les rapports qu'elle soumet annuellement au Conseil économique et social.

L'on rappellera brièvement ici qu'en vue d'assurer à tous l'accès à l'éducation l'Unesco vient en aide à ses Etats Membres sur le triple plan de l'éducation scolaire - et en particulier de l'instruction primaire gratuite et obligatoire - de l'éducation de base et de l'éducation des travailleurs.

D'autre part, l'action entreprise par l'Unesco pour aider ses Etats Membres à améliorer les programmes et les méthodes d'enseignement en vue de la compréhension internationale comporte notamment des recherches relatives à la formation d'attitudes chez les enfants, la coopération avec les organisations et mouvements de jeunesse, l'amélioration des manuels et l'enseignement relatif aux droits de l'homme.

Campagne
d'éducation
contre la
discrimination

3. Mais l'Unesco ne pouvait se contenter de lutter contre la discrimination d'une manière implicite par la mise en oeuvre de son programme général d'éducation. Prenant comme base de départ les termes de la résolution 116 B (VI), adoptée par le Conseil économique et social au mois de mars 1948, et les directives tracées par sa Conférence générale lors de sa 4e session (1949), elle s'est engagée dans une campagne méthodique d'éducation au sens le plus large du mot, c'est-à-dire d'information du grand public, des milieux intellectuels et scolaires. Cette campagne comporte la diffusion de données scientifiques sur les questions de race et l'étude des contributions positives à la solution des problèmes relatifs à la discrimination.

A) Diffusion de données scientifiques sur les questions de race

Déclaration
sur la race

4. Un groupe de sociologues, de psychologues et d'anthropologistes, convoqué par l'Unesco en décembre 1949, a rédigé une Déclaration sur la race qui, après avoir été soumise à un grand nombre de savants, fut diffusée officiellement en juillet 1950 et soumise au Conseil économique et social. Dans sa résolution 303 G (XI), le Conseil a recommandé à l'Unesco "d'entreprendre la préparation d'ouvrages appropriés, s'inspirant de données scientifiques ainsi que de principes moraux de caractère général et destinés à dénoncer les erreurs des théories raciales et à combattre les préjugés qui donnent naissance à la discrimination".

La diffusion de la Déclaration sur la race a provoqué dans le monde entier d'importantes répercussions :

- 1) Après des Etats. Le Gouvernement de l'Inde s'est tout spécialement intéressé à la diffusion du texte de la Déclaration. En novembre 1951, l'Assemblée de l'Union française a consacré à la Déclaration des débats qui ont abouti à un vote recommandant son insertion dans les manuels scolaires destinés à l'Union française.
- 2) Dans les milieux scientifiques. La Déclaration a suscité un profond intérêt dans ces milieux et, de ce fait, des discussions importantes sur la notion de race ont été engagées dans plusieurs pays.
- 3) Dans la presse. Environ 700 coupures de journaux et de revues consacrées à la Déclaration sont parvenues jusqu'à maintenant à l'Unesco, provenant de 32 pays et rédigées en 14 langues.

5. Ces répercussions peuvent être considérées comme un premier résultat positif de l'action entreprise. Cependant, il eut été naïf d'espérer, dans un domaine où tant de tendances et de méthodes s'affrontent, que le texte de la Déclaration serait considéré comme parfait et intangible. L'intérêt éveillé dans les milieux scientifiques a été accompagné d'un certain nombre de critiques émises notamment par des anthropologistes et des généticiens à l'égard de certaines propositions et de certains termes de la Déclaration. C'est pourquoi l'Unesco fit appel à douze savants, représentant l'anthropologie physique et la génétique humaine, qui en juin 1951 établirent le texte d'une nouvelle déclaration sur la race et les différences raciales, texte qui reprend d'une manière générale les conclusions de la première déclaration tout en atténuant ou supprimant certains passages.

Il était important cependant d'éviter que la nouvelle déclaration apparut comme un manifeste ex cathedra publié par l'Unesco ou comme un exposé définitif de la question raciale. A cet effet, elle a été soumise à l'examen d'une centaine d'anthropologistes et de généticiens choisis parmi les plus éminents. Plus de soixante d'entre eux ont émis une opinion qui est d'une manière générale favorable. En outre, le Congrès international d'anthropologie qui s'est tenu à Vienne en 1952 lui a donné son adhésion.

Le texte de cette déclaration avec les commentaires qui l'ont suivie a fait l'objet d'une brochure intitulée "Le concept de race. Résultats d'une enquête" qui a paru au mois d'avril 1953.

Diffusion
de données
scientifiques

6. Les difficultés mêmes qu'a rencontrées l'Unesco au cours de cette étape de son action ont démontré une fois de plus l'extrême complexité du problème, la multiplicité de ses racines, et la nécessité d'en épuiser tous les aspects si l'on veut atteindre de façon durable toutes les couches de l'opinion. C'est pourquoi, suivant le désir exprimé par le Conseil économique et social, l'Unesco a entrepris dès 1950 la publication de deux collections intitulées "La question raciale devant la science moderne" et "La question raciale et la pensée moderne". Ces brochures qui s'attachent tour à tour aux aspects historiques, philosophiques, économiques, sociologiques, psychologiques, biologiques et religieux de la question s'adressent à un public cultivé et cherchent surtout à atteindre les milieux universitaires. Depuis 1951 l'on s'est efforcé par une campagne de presse et de radio et par la publication (en 1952) d'un ouvrage de grande vulgarisation, de toucher le grand public. Enfin, le programme de l'Unesco prévoit pour 1953 le début de la partie la plus délicate de son action, celle qui a trait à l'enseignement primaire et secondaire.

Dans les
milieux
universi-
itaires

7. La collection "La question raciale devant la science moderne"

a comporté jusqu'à maintenant les ouvrages suivants :

- Les Mythes raciaux, par Juan Comas (Mexique), énumère les théories sur lesquelles s'appuie le racisme et s'attache à démontrer leur inanité scientifique.

- Race et psychologie, par Otto Klineberg (Etats-Unis) présente et interprète les résultats de tests psychologiques et autres auxquels les membres de divers groupes raciaux ont été soumis et explique la part du milieu dans l'expression de l'intelligence et du tempérament.

- Race et civilisation, par Michel Leiris (France) s'attache à détruire la confusion entre "culture" et "nature" dans les jugements portés sur les diverses races humaines et explique les contrastes entre cultures, en mettant en relief l'influence du milieu culturel.

- Race et biologie, par L.C. Dunn (Etats-Unis) résume les théories les plus récentes de la génétique appliquées au problème de la formation des races.

- L'Origine des préjugés, par Arnold Rose (Etats-Unis) passe en revue les causes psychologiques, économiques et sociales qui expliquent la naissance et la persistance des préjugés.

- Race et histoire, par Claude Lévi-Strauss (France) entreprend de démontrer que les contrastes entre sociétés ne sont pas dus à des fatalités biologiques mais à des types de culture se développant selon des tendances et dans des conditions différentes, et insiste sur la nécessité de la diversité culturelle.

- Les Différences raciales et leur signification, par G.M. Morant (Royaume-Uni). Cette brochure démontre que les différences entre races, considérées selon les méthodes de la biométrie, comportent d'importants chevauchements et que, si ces différences sont significatives du point de vue physique, il n'existe aucune preuve qu'il en soit de même des caractères mentaux.

- Race et Société, par Kenneth Little (Royaume-Uni), considère différents types de sociétés ayant résolu différemment le problème posé par la rencontre de différentes races et suit les fluctuations des préjugés selon les variations économiques ou autre subies par un groupe social.

"Le Concept de race ,résultats d'une enquête" déjà mentionné, comporte le texte de la déclaration de 1951 "Races et différences raciales", accompagné de commentaires d'anthropologistes et de généticiens.

Une nouvelle brochure "Le mélange des races", par Harry L. Shapiro (Etats-Unis) portera à dix le nombre des ouvrages de caractère scientifique publiés dans cette collection depuis 1950.

Une nouvelle collection "La question raciale et la pensée moderne" s'ouvrira par la publication d'une série d'ouvrages tendant à rassembler des opinions faisant autorité sur la position des différentes religions, catholicisme, protestantisme, islamisme, etc. à l'égard de ce problème. Le premier de ces ouvrages "L'église catholique devant la question raciale", par le R.P. Yves Congar, O.P. (France), sera publié sous peu. Dans la même collection paraîtra une étude du professeur Leon Roth (Royaume-Uni), de l'Université de Jérusalem, sur "La contribution de la pensée juive à la civilisation universelle".

Auprès du grand public

8. La campagne contre la discrimination menée par l'Unesco auprès du grand public s'exerce d'une façon constante et constitue l'un des points les plus importants de son programme général d'information.

Les données scientifiques recueillies ont servi et servent de base à des articles destinés à fournir une documentation à la presse par l'intermédiaire du service bimensuel "Unesco Features" qui est fait en anglais, français et espagnol, à environ 3.400 publications dans 87 pays et territoires;

à un numéro publié en 1952 du périodique mensuel "Courrier de l'Unesco", tiré en anglais, français et espagnol, pour un total de près de 40.000 exemplaires et destiné en particulier aux milieux éducatifs et à la presse dans les Etats membres; un numéro analogue sera publié en 1953; à de nombreuses émissions radiophoniques et en particulier au service radiophonique "Le tour du monde de l'Unesco", distribué chaque semaine à tous les Etats membres en anglais, arabe, espagnol ou français;

à la rédaction dans un style très simple de la brochure de vulgarisation "Qu'est-ce qu'une race ? Des savants vous le disent" tirée en anglais et en français (novembre 1952) à 36.000 exemplaires, et illustrée de nombreux schémas et dessins (édition espagnole en préparation);

à la confection d'éléments d'expositions et de photographies agrandies montrant par l'image l'entente possible entre races différentes. Ces panneaux sont mis à la disposition des Commissions nationales et des Etats Membres de l'Unesco.

Dans
l'enseignement
primaire et
secondaire

9. Enfin, une dernière étape, la plus ardue, reste à franchir : celle de la lutte contre la discrimination raciale dans l'enseignement scolaire. Le programme approuvé par la Conférence générale pour les années 1953/1954 prévoit la publication de brochures qui seront destinées aux instituteurs des écoles primaires et aux professeurs de l'enseignement secondaire pour leur permettre de faire des cours sur la question raciale dans leurs classes afin de combattre les préjugés à l'âge où ils commencent à se former. Des spécialistes seront chargés de la rédaction de ces manuels qui, avant leur publication, seront soumis pour commentaires aux Commissions nationales de l'Unesco.

B) Enquêtes sur les contributions positives à la lutte contre la discrimination

10. Parallèlement à la recherche et à la diffusion de données concernant la position actuelle de la science et de la pensée vis-à-vis de la discrimination raciale, l'Unesco s'est engagée dans des enquêtes d'ordre pratique sur l'état de la question dans différents pays membres.

Les problèmes relatifs à l'hostilité entre races et groupes ethniques ont déjà fait l'objet de très nombreuses publications mais les exemples de contributions positives à la solution de ces problèmes n'ont pas bénéficié du même intérêt de la part des hommes de science et du public.

Pourtant, l'existence de pays où des populations d'origines raciales, nationales, ou de tendances religieuses ou culturelles différentes vivent en harmonie constitue un fait important susceptible d'avoir de profondes répercussions sur l'ensemble de la question raciale. Cette nécessité d'étudier les aspects positifs des relations entre ces groupes a été reconnue par la Conférence générale de l'Unesco qui, au cours de ses cinquième, sixième et septième sessions, a autorisé le Directeur général :

- à entreprendre une enquête sur les relations entre races et groupes ethniques au Brésil (résolution 3.23 du programme pour 1951);
- à entreprendre, en collaboration avec les Etats membres intéressés, un inventaire et un examen de l'efficacité des méthodes et des techniques employées pour faciliter l'intégration sociale des groupes qui ne participent pas pleinement à la vie de la communauté nationale du fait de leurs caractéristiques ethniques ou culturelles ou de leur arrivée récente dans le pays (résolution 3.22 du programme pour 1952);
- à réunir des informations scientifiques sur les progrès réalisés grâce à l'éducation par les membres de groupes ethniques en cours d'intégration dans la société moderne (Résolution 3.7621 du programme pour 1953/54).

Enquête au
Brésil
(1951-1952)

11. L'enquête au Brésil, commencée en 1951, a été entreprise dans les régions de Bahia et Para, et dans les villes de Salvador, Recife, Rio-de-Janeiro et Sao Paulo. Elle a été confiée par l'Unesco, dans certains cas, à des organisations scientifiques locales et, dans d'autres, à des groupes de recherches spécialement établis à cet effet.

A Recife, l'Instituto Joaquim Nabuco a concentré ses recherches sur les relations ethniques à travers leurs manifestations dans les différents cultes religieux, catholique, protestant et afro-brésilien.

A Salvador (province de Bahia), qui comprend la concentration la plus large du Brésil de groupes ethniques d'origine africaine, les études ont été entreprises par la Fundacao para o desenvolvimento da Ciencia na Bahia. Des données biographiques ont été réunies sur des hommes et des femmes appartenant à différents groupes ethniques, qui occupent des positions importantes, en vue d'évaluer le rôle joué dans leur carrière par leur origine raciale. Les conclusions de cette étude ont fait l'objet d'un rapport intitulé "Les élites de couleur dans une ville brésilienne", par Thales de Azevedo (Brésil), publié en 1953.

L'Unesco a confié à un groupe d'experts brésiliens et américains travaillant dans la région de Bahia la tâche d'entreprendre des recherches sur les problèmes de relations entre races dans les milieux ruraux. Les recherches ont eu lieu dans les régions de Monte Santo, Sao Francisco de Conde et sur le plateau central de Bahia; elles se sont poursuivies à Gurupa dans la vallée de l'Amazone. Les résultats de ces travaux ont été publiés dans un volume intitulé Races et classes dans le Brésil rural.

A Rio-de-Janeiro, deux experts brésiliens ont été chargés d'étudier les effets de l'industrialisation sur la structure raciale. Cette étude a fait l'objet d'un rapport intitulé Le Noir à Rio-de-Janeiro; relations raciales dans une société en voie de transformation, par L.A. Costa Pinto (Brésil), ainsi qu'une analyse de tous les aspects de la situation des gens de couleur dans la capitale brésilienne.

A Sao Paulo et dans la région environnante, des études sur les relations raciales et sur l'origine des préjugés raciaux chez les enfants des écoles, ont été conduites par des experts brésiliens et français avec la collaboration dans certains cas des étudiants de la Faculdade de Filosofia de l'Université de Sao Paulo et de l'Escola de Sociologia. Les résultats des différents travaux entrepris sont réunis dans un volume qui paraîtra prochainement.

Les rapports relatifs à l'enquête au Brésil seront réunis en 1953 et 1954 dans une collection intitulée Race et Société dont "Races et classes dans le Brésil rural" constitue le premier volume.

Enquêtes sur
les mesures pri-
ses pour faci-
liter l'inté-
gration socia-
le de groupes
minoritaires

12. Etant donné qu'il est malaisé en pratique d'établir une distinction entre la discrimination raciale proprement dite et la discrimination due à des différences de caractère historique, culturel et linguistique, et que ces problèmes se chevauchent dans de nombreux pays, l'Unesco a estimé nécessaire d'étendre en 1952 le champ de ses études à ce domaine plus vaste. Conformément à la résolution 3.22 de son programme pour 1952, déjà citée, elle a entrepris de dresser un inventaire des méthodes et des mesures prises par les organisations d'Etat et les associations de caractère privé pour réduire les tensions engendrées par l'existence de minorités ethniques et culturelles.

Les activités figurant dans ce cadre sont les suivantes :

Aux Etats-Unis, l'American Jewish Committee a préparé une synthèse des méthodes mises en oeuvre pour établir une législation antidiscriminatoire ainsi qu'une étude des résultats obtenus. Cet ouvrage comprendra diverses parties dont les plus importantes sont : le problème de la discrimination envisagé sous l'angle de l'emploi ; la lutte contre les mesures discriminatoires par des méthodes autres que législatives ; l'adoption d'une législation spéciale ; les efforts du Gouvernement Fédéral pour abolir la discrimination sur le plan administratif ; le rôle des Etats, des municipalités et des institutions privées. D'autre part, le professeur Harry J. Walker (Etats-Unis), de l'Université Howard de Washington, résume les études existantes sur la participation des noirs à la vie sociale des Etats-Unis.

Au Mexique, l'Instituto Nacional Indigenista prépare, sous la direction du professeur Alfonso Caso (Mexique), une synthèse des différentes politiques suivies par le Gouvernement pour assimiler les populations indigènes. Cet ouvrage, qui n'est pas seulement un exposé historique, mais qui comporte aussi une analyse sociologique des résultats heureux ou malheureux de cette politique, est destiné à faciliter la tâche des gouvernements d'autres pays d'Amérique latine qui doivent faire face à des problèmes de même nature que ceux que le Mexique a eu à résoudre.

Aux Antilles françaises, un ethnographe, M. Michel Leiris, après une enquête sur place, a entrepris la rédaction d'un ouvrage où il aborde la question de l'assimilation des noirs antillais selon le plan indiqué pour le Mexique. Il fera l'historique des efforts réalisés par la France pour intégrer la population de couleur des Antilles à la communauté française.

Au Brésil, Le Dr. Darcy Ribeiro, haut fonctionnaire du Service de protection des Indiens, qui est en même temps un ethnographe distingué, s'est chargé de définir les buts et les méthodes de cette institution et d'exposer les résultats acquis.

Dans la République fédérale allemande, l'Institut de l'Unesco pour les sciences sociales à Cologne a entrepris d'analyser les attitudes des générations montantes envers les groupes ethniques différents du leur et d'évaluer l'effet que les événements et les nouvelles orientations de l'éducation ont eu sur leur conception des rapports humains avec ces groupes.

En Yougoslavie, un groupe de sociologues sous la direction du Professeur Milos Radojkovic, de l'Université de Belgrade, effectue une étude sur les grandes lignes de la politique yougoslave à l'égard des minorités nationales et ses efforts pour conserver à chacune d'elles sa physionomie propre, tout en évitant les antagonismes. Cette étude doit contenir également une appréciation des résultats obtenus et une indication des difficultés rencontrées. Une importance particulière sera donnée aux méthodes d'éducation qui ont été jugées efficaces.

Enquêtes entreprises dans le cadre des études de l'Unesco sur les états de tension

13. Il peut être également intéressant de citer à ce propos certains travaux effectués en 1951 et en 1952 dans le cadre des études de l'Unesco sur les états de tension dus à l'évolution sociale, notamment en application d'une résolution autorisant le Directeur général "à étudier, d'accord et en collaboration avec un Etat membre ayant accédé récemment à l'indépendance, les méthodes employées pour réduire les tensions internes".

En 1951, l'Unesco a envoyé en Inde un expert, M. Gardner Murphy, qui a réuni de nombreuses équipes de chercheurs chargés de l'étude de tensions sociales diverses. Parmi celles-ci une place assez large a été faite aux tensions entre groupes de religions, de races ou de cultures différentes.

En 1952, l'Unesco a entrepris de fournir une aide analogue à Israël. Les études qui y sont faites portent en partie sur les tensions entre groupes différents par leurs traditions culturelles.

Toujours dans le cadre des études sur les états de tension, une autre expérience de caractère positif a été tentée avec des résultats intéressants.

En vue d'étudier l'influence des contacts humains sur la formation d'attitudes chez les enfants vis-à-vis de personnes de race différente de la leur, M. H.E.O. James a confié pour une quinzaine de jours une classe d'une école anglaise à deux professeurs de couleur. Les changements durables observés dans les opinions jusque là défavorables de ces enfants à l'égard des gens de couleur en général ont fait l'objet d'une étude publiée en 1953 sous le titre "The Teacher was black".

Etudes sur les progrès réalisés par des groupes ethniques grâce à l'éducation

14. Les études décrites ci-dessus portent principalement sur la législation. Un autre domaine d'une grande importance reste à explorer. Conformément à une décision prise par sa Conférence générale lors de sa septième session (Résolution 3.2621), l'Unesco entreprendra en 1953 et 1954 une enquête sur les progrès réalisés, grâce à l'éducation, par les membres de groupes ethniques en cours d'intégration dans la société moderne.

En d'autres termes, elle cherche à étendre sa campagne contre la discrimination et les préjugés raciaux en s'attaquant au fond même de la question : les progrès réalisés par les membres de certains groupes ethniques dans l'assimilation des éléments de la civilisation moderne. Le but de ces enquêtes est d'obtenir des renseignements circonstanciés sur les élites qui sont en voie de formation dans de nombreuses régions insuffisamment développées. Le succès avec lequel des hommes et des femmes parviennent en quelques années à passer de niveaux culturels archaïques aux complexités de la vie moderne n'est pas assez connu ni apprécié du grand public. Ces transformations profondes, qui s'opèrent sous nos yeux, démentent, mieux que tous les travaux des généticiens et des anthropologues, le dogme de l'inégalité raciale et affirment l'unité de l'espèce humaine. Ces enquêtes auront, de plus, l'avantage de faire connaître les difficultés que surmontent ces nouvelles elites dans leur conquête de la science et des procédés techniques occidentaux. Ceux qui cherchent à les aider doivent également être mieux renseignés sur les motifs psychologiques qui poussent ces nouvelles élites à se faire les instruments de changements culturels aussi surprenants que ceux qui ont pour théâtre les régions les plus éloignées des grands centres de civilisation.

Conclusion

Il ressort de ce qui précède que l'Unesco s'est gardée d'aborder ce problème si complexe et controversé par une action immédiate dans le domaine de l'enseignement.

Avant de mettre des données à la disposition du corps enseignant, il était nécessaire de s'assurer qu'elles couvraient tous les aspects de la question et qu'elles bénéficiaient de l'accord quasi unanime des milieux scientifiques. Il importait également de maintenir constamment en éveil l'intérêt de ces milieux pour la question et d'agir sur l'opinion publique afin que les efforts faits à l'école ne fussent pas isolés dans une atmosphère hostile.

C'est pourquoi le problème de la lutte contre le préjugé racial ne sera abordé au niveau de l'enseignement primaire et secondaire que cette année, et les activités envisagées continueront à être étayées par une action auprès des milieux scientifiques et du public.

En outre, il n'est pas question pour l'Unesco de se servir de méthodes nouvelles dans un domaine où tant de méthodes diverses, législatives, éducatives et psychologiques ont été employées, mais bien plutôt d'évaluer l'efficacité de ces méthodes et de mettre les résultats de ses recherches à la disposition des gouvernements et des organisations privées qui luttent contre la discrimination.

Enfin, l'Unesco ne perd pas de vue la nécessité de coordonner son action avec celle des Nations Unies, et c'est à cette fin que des rapports détaillés sur l'évolution de son programme ont été présentés à la Sous-Commission de la lutte contre les Mesures discriminatoires et de la Protection des Minorités qui les a examinés lors de ses troisième, quatrième et cinquièmes sessions.